



Communiqué de presse pour diffusion immédiate

Myriam Beaudoin remporte le Prix des collégiens 2007

750 étudiants du niveau collégial consacrent *Hadassa*, un roman ouvert sur l'intime et sur le monde qui questionne le rapport à l'autre et célèbre le choix de sa destinée.

Québec, le 13 avril 2007 – Un jury composé d'étudiants de 44 institutions collégiales du Québec ainsi que des élèves du Lycée militaire de St-Cyr à Versailles en France, a décerné aujourd'hui à Myriam Beaudoin le Prix littéraire des collégiens 2007 pour *Hadassa*, un roman publié chez Leméac Éditeur. Saluant la vitalité des lettres québécoises et exprimant les préférences littéraires des étudiants de niveau collégial, ce prix est décerné chaque année dans le cadre du Salon international du livre de Québec.

Les délégués du jury ont délibéré plus trois heures avant de rendre une décision enthousiaste. Alexandra Dumont, étudiante au Cégep de Sherbrooke élue porte-parole nationale, résume l'esprit des débats : «Nous avons reconnu dans le roman de Myriam Beaudoin une vision du monde qui invite à la compréhension et au respect des différences socioculturelles, le tout servi dans un style urbain et empreint d'un lyrisme essentiel!». Soutenu par la Fondation Marc Bourgie, le Prix littéraire des collégiens est doté d'une bourse de 5 000\$, à quoi s'ajoute une résidence d'écriture de trois mois à la Maison de Chateaubriand, à Châtenay-Malabry en France.

Les titres des cinq œuvres en lice avaient été dévoilés en novembre dernier, au Salon du livre de Montréal. Il s'agissait d'*Alia*, de Mélikah Abdelmoumen (Marchand de feuilles), d'*Hadassa*, de Myriam Beaudoin (Leméac), de *Parents et amis sont invités à y assister*, d' Hervé Bouchard (Le Quartanier), de *Votre appel est important*, de Normand de Bellefeuille (Québec/Amérique) et de *La Traduction est une histoire d'amour*, de Jacques Poulin (Leméac).

Le comité de coordination du Prix littéraire des collégiens rassemble des gens de la Fondation Marc Bourgie et du quotidien *Le Devoir*, ainsi que des représentants des institutions collégiales suivantes : le Cégep de Sherbrooke, le Collège Édouard-Montpetit, le Collège Jean-de-Brébeuf et le Collège Montmorency.

Le Prix littéraire des collégiens bénéficie du soutien financier de la Fondation Marc Bourgie, de la Banque Nationale du Canada, du Consulat général de France à Québec, du ministère québécois de la Culture et des Communications et du Groupe Scabrini. Il profite aussi du soutien du quotidien *Le Devoir*, de la Première Chaîne de Radio-Canada, du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), ainsi que de l'Union des écrivaines et écrivains du Québec(UNEQ) avec la collaboration du Conseil des Hauts-de-Seine.

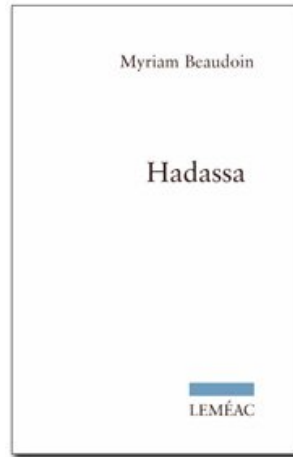
- 30 -

RENSEIGNEMENTS

Stanley Péan, porte-parole : (514) 891-7826

Fondation Marc Bourgie: (514) 931-1980

Pour plus d'informations: www.prixlitterairedescollégiens.ca



Myriam Beaudoin

Notes biographiques

Source : Bibliographie <http://myriambeaudoin.com/>

Myriam Beaudoin naît le dernier jour d'avril 1976, à Sherbrooke. Elle grandit dans une maison de bois blanche et bleue qui partage ses prés avec des gros animaux qui donnent du lait. Elle apprivoise des abeilles dans des bocaux de vitres Masson, compose des airs d'harmonica à sa vache Mona, et suit des leçons de piano.

Quelques années plus tard, toute la famille quitte le Canada, survole l'Europe et atterrit le 11 août 1988 au Rwanda. Myriam commence ses études secondaires dans une école belge et suit des leçons d'équitation dans le pays des mille collines.

Le père, consul pour l'Ambassade du Canada, amorce sa mission à Bamako en 1991. Pour Myriam, c'est le temps des rencontres captivantes avec le peuple malien, le soleil près du fleuve Niger, l'adolescence, l'amour, le début de l'écriture. Elle habite dans la villa blanche, dresse un petit cheval arabe, conduit sa Renault dans les routes de sable.

En 1994, Myriam quitte la liberté et l'adolescence pour la réalité canadienne. Elle fréquentera successivement les Universités d'Ottawa et de Valladolid. Au lendemain du décès du père, le 4 avril 1998, c'est la fuite vers le Brésil, une escale sur la plage d'Icapui, où elle enseigne l'anglais aux enfants des pêcheurs.

Elle revient compléter ses études à Montréal et obtient une maîtrise en création littéraire de l'Université McGill en 2001.

Un petit bruit sec est son premier roman, paru aux Éditions Triptyque en mars 2003. Son deuxième roman, *Hadassa*, publié en août 2006 aux éditions Leméac, est le fruit de la découverte de la culture hassidique.

Aujourd'hui, Myriam Beaudoin enseigne le français au Collège Villa-Maria à Montréal.